



NEWSLETTER UNONO

Ramener à un niveau très élevé, la santé de la population

LE PRÉSIDENT DE L'UNION DES COMORES RESTE CONVAINCU DU RÔLE IMPORTANT DE L'OMS POUR LA SANTÉ MONDIALE.



Au palais de Beit-Salam, le Président Azali Assoumani a reçu la nouvelle Représentante de l'OMS aux Comores

Lors de la première rencontre entre la représentante de l'OMS et le Président comorien, Son Excellence Azali Assoumani, Dre Triphonie Nkurunziza a ressenti un soutien très encourageant de la part du Président envers la mission et le rôle de l'OMS, tant aux Comores qu'à l'échelle mondiale. Bien que les discussions aient principalement porté sur l'actualité sanitaire mondiale, le Président a réaffirmé à l'OMS l'importance pour l'archipel de renforcer sa préparation aux urgences de santé publique ainsi que la surveillance épidémiologique, parmi d'autres aspects.



Un début d'année placé sous le signe de l'engagement et de la proximité

Depuis mon arrivée aux Comores en janvier dernier, j'ai eu le privilège de vivre des moments forts aux côtés des autorités nationales, des professionnels de santé, des partenaires et surtout des communautés. Ces premiers mois ont été marqués par une volonté collective de faire avancer la santé publique, dans un esprit de collaboration et d'innovation.

Ma rencontre avec Son Excellence le Président de l'Union des Comores a posé les bases d'un partenariat renouvelé entre l'OMS et le pays, fondé sur la confiance, la transparence et l'action. Cette dynamique s'est poursuivie à Anjouan, où j'ai été chaleureusement accueillie par le Gouverneur Dr Zaidou Youssouf et les autorités sanitaires locales. La visite des structures de santé, les échanges avec les acteurs non-étatiques et les témoignages des communautés ont renforcé ma conviction : les solutions durables viennent du terrain, et l'OMS est là pour les accompagner.

Parmi les temps forts de ce trimestre, je tiens à souligner la célébration de la Journée mondiale de la Santé, le 7 avril, organisée à Moroni en partenariat avec le monde universitaire. Ce moment de réflexion et de mobilisation a permis de rapprocher la jeunesse, les chercheurs et les professionnels autour des enjeux de santé publique. Il a aussi été l'occasion de célébrer l'anniversaire de l'OMS avec toute l'équipe pays, dans un esprit de cohésion et de reconnaissance du travail accompli.

L'OMS a également marqué sa présence à la 19ème Journée médicale d'ophtalmologie, renforcé la surveillance génomique par une donation stratégique à l'INRAPE, et formé les agents de santé à l'intelligence épidémique via la plateforme EIOS. Ces actions traduisent notre engagement à soutenir les Comores dans la construction d'un système de santé plus résilient, plus équitable et plus proche des besoins réels de la population.

Je remercie sincèrement toutes les parties prenantes pour leur accueil, leur engagement et leur confiance. Ensemble, nous continuerons à bâtir une santé pour tous, en mettant l'humain au cœur de nos actions.

La santé est un droit universel. À l'OMS, nous sommes fiers d'être aux côtés des Comores pour que ce droit devienne une réalité concrète, chaque jour, pour chaque citoyen.



**Docteure NKURUNZIZA Triphonie,
Représentante de l'OMS aux Comores**

L'OMS soutient la 19ème Journée médicale d'Ophtalmologie aux Comores

16 janvier 2025 - L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a pris part avec fierté à la cérémonie de lancement officiel de la 19ème Journée médicale d'Ophtalmologie aux Comores, placée sous le thème crucial des « Urgences Ophtalmologiques ». Lors de l'événement, le Dr Hissani Abdou Bacar, représentant la voix de la Représentante de l'OMS, a salué la présence des autorités nationales, soulignant leur engagement ferme en faveur de la santé publique et de la lutte contre les pathologies responsables de la cécité.

Le Dr Chanfi Mohamed, Coordinateur du Programme National de Lutte contre la Cécité (PNLC) et chef du Service d'ophtalmologie du Centre Hospitalier National El-Maarouf, ainsi que son équipe, ont été chaleureusement félicités par l'OMS pour leur dévouement et leur rigueur dans l'organisation de ces journées scientifiques. Ces rencontres ont permis de renforcer les échanges de haut niveau entre les professionnels de santé comoriens et leurs homologues internationaux.

L'édition a été honorée par la participation du Dr Jean François Shemann, Coordonnateur de la coopération internationale auprès de l'hôpital Fondation Adolphe de Rothschild, ainsi que par l'association Terres d'Ophtalmo, représentée par la Cheffe de mission, le Dr Nathalie Butel, venue de l'hôpital La Pitié Salpêtrière.

Les données mondiales sur les maladies oculaires ont été mises en lumière, révélant une situation préoccupante : près de 4,8 millions de personnes aveugles et 16,6 millions souffrant de déficience visuelle en Afrique. Le Dr Hissani a rappelé que malgré ce lourd fardeau, le nombre d'ophtalmolog-



Au centre, la Dre Hissani Abdou Bacar de l'OMS, représentant la Représentante de l'OMS

istes dans la région restait dramatiquement insuffisant, appelant à des efforts concertés pour améliorer l'accès aux soins oculaires.

L'OMS a réaffirmé son engagement aux côtés du PNLC pour le renforcement des capacités médicales et l'amélioration de l'accès à des soins de qualité. Les campagnes de dépistage et de chirurgie de la cataracte, menées par le programme national, ont bénéficié du soutien constant de l'organisation, contribuant à une meilleure prise en charge des pathologies cécitantes.

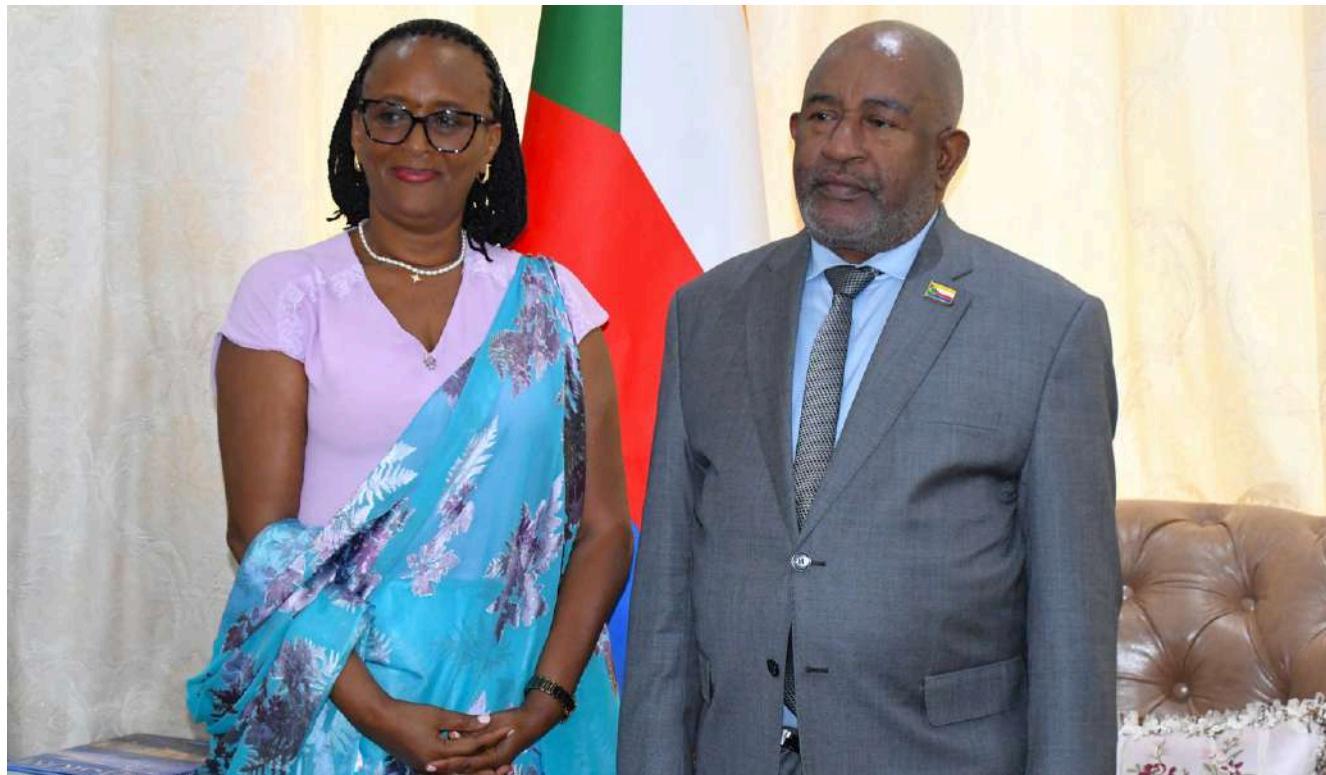
Le ministère de la Santé et de la Protection sociale, représenté par le Secrétaire Général Dr Ben Imani Issa, s'est réjoui de la collaboration continue entre l'OMS et les autorités nationales, saluant les efforts conjoints pour garantir des soins oculaires accessibles et efficaces à la population comorienne.

En apportant un appui technique et financier à cet événement scientifique, l'OMS a exprimé sa profonde gratitude envers tous les acteurs engagés dans la lutte contre les maladies oculaires, tout en réaffirmant son attachement à la santé et au bien-être du peuple comorien.

Dans le cadre de sa mission globale de prévention de la cécité et de la déficience visuelle, l'OMS a mené plusieurs actions stratégiques. Elle a collaboré étroitement avec les États membres et les partenaires locaux pour atteindre les objectifs de soins oculaires intégrés centrés sur la personne d'ici 2030. Cela s'est traduit par la production de rapports détaillés sur les indicateurs de couverture des soins oculaires et par le développement d'outils techniques facilitant leur intégration dans les systèmes de santé.

Chaque année, l'OMS a également célébré la Journée mondiale de la vue, une initiative visant à sensibiliser le public aux enjeux de la santé oculaire et à promouvoir des actions concrètes pour prévenir la cécité.

Grâce à une gamme d'outils techniques, l'organisation a soutenu les pays dans l'évaluation et l'amélioration de la prestation des services de soins oculaires. Ces initiatives ont illustré l'engagement indéfectible de l'OMS à améliorer la santé oculaire à l'échelle mondiale et à combattre les causes évitables de cécité.



Le Président des Comores à droite et la Représentante de l'OMS à gauche

Le Président Azali Assoumani reçoit la nouvelle Représentante de l'OMS

Lors d'une rencontre officielle tenue dans la matinée du 6 février 2025, entre la nouvelle représentante de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) aux Comores, Dre Triphonie Nkurunziza, et le Président de l'Union des Comores, Son Excellence Azali Assoumani, un message clair de soutien et de collaboration a été exprimé en faveur du renforcement du système de santé comorien.

Dre Nkurunziza a salué l'accueil chaleureux et l'écoute attentive du Chef de l'État, soulignant que cette première entrevue a été marquée par un esprit de coopération et une volonté manifeste de faire progresser les priorités sanitaires du pays. « Le Président a exprimé un appui très encourageant envers la mission de l'OMS, non seulement aux Comores, mais également dans son rôle global », a-t-elle déclaré.

Les échanges ont principalement porté sur les enjeux sanitaires mondiaux, notamment les défis liés aux épidémies, aux maladies émergentes et à la résilience des systèmes de santé. Dans ce contexte, le Président Azali Assoumani a réaffirmé l'importance pour l'archipel de renforcer sa préparation face aux urgences de santé publique. Il a également insisté sur le besoin d'améliorer la surveillance épidémiologique, la coordination intersectorielle et les capacités locales de réponse rapide.

Cette rencontre marque une étape importante dans le partenariat entre l'OMS et les autorités comoriennes, à un moment où les questions de santé publique prennent une place centrale dans les politiques nationales et internationales. Dre Nkurunziza a exprimé sa confiance dans la poursuite de cette collaboration, en vue de bâtir un système de santé plus robuste, équitable et résilient pour tous les Comoriens.



La Représentante de l'OMS et le Président des Comores lors de leur première rencontre au Palais présidentiel de Beit-Salam



Photo de famille entre le Président et ses conseillers, la Représentante de l'OMS et le coordinateur résident par intérim du SNU Comores

L'OMS a renforcé la surveillance génomique aux Comores par une donation à l'INRAPE

Moroni, 22 avril 2025 - L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a apporté un appui majeur à la surveillance génomique aux Comores en remettant une donation importante à l'Institut National de Recherche pour l'Agriculture, la Pêche et l'Environnement (INRAPE). Cette contribution, d'une valeur de plus de 32 millions de francs comoriens (environ 72 000 dollars), visait à renforcer les capacités de diagnostic et de séquençage des maladies virales dans le pays.

La dotation comprenait notamment des réactifs pour le séquençage génomique, des équipements de bio-informatique, ainsi que des kits de diagnostic pour plusieurs virus respiratoires (Influenza A et B, VRS, Métapneumovirus humain), les arboviroses (Dengue, Chikungunya, Zika), et la détection des gènes de résistance aux antibiotiques.

Le Directeur général de l'INRAPE, Dr Hamza Azali, a salué cette initiative, soulignant la solidité du partenariat avec l'OMS depuis 2017. Il a rappelé que cette collaboration avait permis de renforcer les ressources humaines, les infrastructures techniques et les capacités logistiques de l'institut.

De son côté, la Représentante de l'OMS aux Comores, Dr Triphonie Nkurunziza, a affirmé que cette donation représentait une avancée significative pour la santé publique, en dotant l'INRAPE des moyens nécessaires pour détecter et surveiller efficacement les maladies virales.

Cette action s'inscrivait dans le cadre du Programme mondial pour le leadership des laboratoires (GLLP) de l'OMS, qui vise à améliorer les capacités des laboratoires à travers le monde. Une mission d'experts de l'OMS s'était d'ailleurs rendue aux Comores en juin 2024 pour évaluer les besoins du pays.

Le ministre de l'Agriculture, Dr Daniel Ali Bandar, a exprimé sa reconnaissance envers l'OMS et a encouragé les techniciens de l'INRAPE à faire bon usage du matériel reçu, dans l'intérêt de la santé des populations.

Cette coopération s'inscrit dans une approche « Une seule santé », qui favorise la collaboration entre les secteurs de la santé humaine, animale et environnementale pour une réponse plus efficace aux menaces sanitaires.



Le DG de l'INRAPE et la Responsable de la préparation et riposte des Urgences à l'OMS



Le DG de l'INRAPE à gauche, la Représentante de l'OMS et le Ministre de l'Agriculture à droite à la remise officielle des équipements.

L'OMS forme sur l'intelligence épidémiique via EIOS

Moroni, 24 avril 2025 – Du 22 au 25 avril, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), en collaboration avec le ministère comorien de la Santé et de la Protection sociale, a organisé un atelier de formation sur l'initiative d'intelligence épidémiique à partir de sources ouvertes (EIOS). L'événement a été soutenu par le Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique et le hub des urgences basé à Dakar, avec la participation d'un expert spécialement dépêché pour l'occasion.

Cette formation s'est inscrite dans le cadre des exigences du Règlement Sanitaire International (RSI 2005) et a visé à renforcer les capacités de surveillance des agents de santé comoriens. Grâce à l'analyse de sources publiques telles que les médias en ligne et les réseaux sociaux, et à l'appui de technologies comme l'intelligence artificielle, l'initiative EIOS a permis d'améliorer la détection précoce, la vérification et l'évaluation des risques sanitaires.

Lors de l'ouverture de l'atelier, le Dr Ahamada Msa Mliva, représentant la Dre Triphonie Nkurunziza, a souligné l'importance de cette formation dans un contexte mondial marqué par l'émergence croissante d'épidémies. Il a déclaré que « **la détection rapide et la réponse immédiate ont été cruciales pour garantir la sécurité sanitaire des populations** ».

Depuis son lancement en 2017, le système EIOS a joué un rôle central dans la prévention et la gestion des épidémies, en facilitant l'analyse d'informations issues de sources ouvertes. Il a contribué à détecter rapidement les signaux d'alerte, à évaluer les risques et à appuyer les décisions stratégiques

en santé publique. L'initiative s'est également appuyée sur une communauté mondiale de pratique et une collaboration multidisciplinaire.

Pendant les quatre jours de formation, les agents de surveillance ont été formés à l'utilisation du système EIOS selon l'approche One Health, afin de renforcer la surveillance basée sur les événements et améliorer la réactivité face aux menaces sanitaires. Le Dr Kambale Kavoga Freddy, expert de l'OMS envoyé par le hub de Dakar, a précisé que les participants avaient appris à intégrer EIOS dans le système national de surveillance et à maîtriser ses principales fonctionnalités.

Le Dr Ridhoine Mohamed, Inspecteur général de la Santé, a exprimé sa reconnaissance envers

l'OMS pour cette initiative, qui a mobilisé les directions régionales de la santé d'Anjouan, Mohéli et Grande Comore, sous la supervision de la Direction de la lutte contre la maladie.

Il a affirmé que « **l'EOS s'est parfaitement aligné avec la stratégie nationale de surveillance intégrée et de riposte (SIMR), en soutenant la surveillance des événements et des médias** ».

Enfin, au nom de la Représentante de l'OMS, le Dr Mliva a remercié le ministère de la Santé pour sa collaboration et son engagement dans l'adoption de l'EOS, rejoignant ainsi les 40 autres États membres de la Région africaine. Il a conclu que cette initiative avait permis au pays d'identifier plus rapidement les menaces sanitaires et d'y répondre efficacement, réduisant ainsi leur impact sur la population.



Pendant les formations à Moroni avec l'expert de l'OMS.

7 avril 2025 : Célébration de la Journée mondiale de la Santé à l'Université des Comores



L'Université des Comores a marqué la Journée mondiale de la Santé avec un événement de sensibilisation majeur, en partenariat avec l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). La célébration s'est déroulée au sein de l'École de Médecine et de Santé Publique (EMSP), réunissant étudiants, enseignants et autorités sanitaires pour débattre du thème de cette année : « Une bonne santé à la naissance pour un avenir plein d'espoir ». Le réseau des « Journalistes de la Santé » était aussi représenté en leur qualité de partenaire du bureau de l'OMS Comores.

L'initiative, portée par le ministère de la Santé et de la Protection sociale à travers la Direction de la Santé familiale, visait à souligner l'importance de la santé maternelle et infantile. La Dre Hissani Abdou Bacar, responsable du programme SRMNIA au bureau de l'OMS aux Comores, a captivé l'audience avec une présentation détaillée sur les causes des décès maternels et néonataux. Elle a insisté sur la nécessité d'actions concertées et

d'engagements forts, déclarant que « **le 7 avril n'est pas seulement une commémoration, mais une interpellation collective pour accélérer les efforts.** »

Reconnaissant les difficultés persistantes du système de santé, le directeur de la santé familiale, le Dr Soilihi Abdoul Madjid, a tenu à rassurer les participants sur les efforts en cours. « **Les recommandations de l'OMS sont prises en compte et nous œuvrons à inverser la courbe de mortalité maternelle et néonatale sur l'ensemble du territoire national,** » a-t-il affirmé.

Ce dialogue entre experts et futurs professionnels de la santé réaffirme l'importance de la sensibilisation et du renforcement des politiques publiques pour un avenir où chaque mère et chaque enfant bénéficient de soins de qualité. À Moroni, comme ailleurs dans le monde, cette Journée mondiale de la Santé rappelle que la vie commence avec l'espoir, et qu'il revient à tous d'en faire une réalité.

Toujours en marge de la célébration, un concours a été organisé sur le thème du 7 avril afin de renforcer la sensibilisation à la santé maternelle et infantile au sein de l'EMSP. Dix lauréats, issus de trois niveaux de Licence, ont été récompensés pour leur engagement en recevant des attestations de mérite ainsi que des t-shirts de sensibilisation à la sécurité routière.

Il faut savoir que malgré des avancées médicales et sanitaires significatives au fil des décennies, la mortalité maternelle et néonatale demeure un défi criant, en particulier en Afrique. C'est l'alerte lancée par le directeur régional par intérim de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour l'Afrique, Dr Chikwe Ihekweazu, dans un message qui souligne l'ampleur de la crise. Un message partagé aux étudiants et aux professionnels de la presse pour large diffusion.



Photo de famille avec les universitaires à l'occasion de la JMS 2025

Chaque année, près de 300 000 femmes meurent des suites de complications liées à la grossesse ou à l'accouchement. À cela s'ajoutent 2,3 millions de décès de nouveau-nés au cours de leur premier mois de vie et 1,9 million de cas de mort-nés. Ces chiffres sont particulièrement préoccupants dans les pays à faible revenu et les zones vulnérables, majoritairement situés en Afrique.

Dans la Région africaine de l'OMS, ce sont 20 mères et 120 nouveau-nés qui perdent la vie chaque heure, soit un total annuel de 178 000 décès maternels et un million de décès néonatals. Plus accablant encore, toutes les sept secondes, une femme ou un enfant succombe à une cause qui aurait pu être évitée selon toujours le Dr Chikwe Ihekweazu.



Dr Hissani Abdou Bacar, Chargée de la Promotion de la Santé à l'OMS Comores

Les nouvelles données publiées montrent que la situation est loin de s'améliorer : quatre pays sur cinq ne sont pas en voie d'atteindre les objectifs de réduction de la mortalité maternelle d'ici 2030. De même, 65 pays risquent de ne pas atteindre les cibles pour la survie des nouveau-nés, tandis que 60 autres, principalement des États membres de l'OMS en Afrique, sont en retard sur les objectifs de réduction de la mortalité infantile.

« Ces chiffres ne se réduisent pas à de simples statistiques, ce sont des vies brisées, des familles endeuillées et des futurs interrompus », alerte le directeur régional par intérim. Un appel urgent est ainsi lancé à la mobilisation des gouvernements, des acteurs de la santé et des communautés pour intensifier les efforts et garantir à chaque femme et à chaque enfant le droit de survivre et de s'épanouir.

#HopefulFutures
#HealthForAll

Offrir une bonne santé dès la naissance, c'est investir dans l'avenir.

À l'École de Médecine et de Santé Publique, nous apprenons à devenir des soignants humains, compétents et engagés. Ensemble, avec l'appui de l'OMS, nous avançons vers un avenir meilleur !

Hadohoimia Ramadhoini
L1, Soins obstétricaux - EMSP

Organisation mondiale de la Santé
Comores



Sous le leadership de la représentante de l'OMS, Dr Nkurunziza Triphonie, l'équipe du bureau des Comores a célébré la Journée mondiale de la Santé dans un esprit de fraternité et de cohésion.



Première visite de la représentante de l'OMS sur l'île d'Anjouan

Comores, île d'Anjouan, le 14 avril 2025 - C'est une première qui marque un tournant dans la coopération sanitaire entre l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et l'île autonome d'Anjouan. Hier, Dr Triphonie Nkurunziza, représentante résidente de l'OMS aux Comores, a foulé le sol anjouanais accompagnée d'une délégation du bureau pays, pour une visite officielle qui s'annonce déterminante pour le renforcement du système de santé local.

Accueillie avec les honneurs à Dar-Nadjah, siège du gouvernorat, la représentante de l'OMS a rencontré le nouveau Gouverneur de l'île, le Dr Zaidou Youssouf. Cette rencontre, empreinte de cordialité et de respect mutuel, a été l'occasion de poser les bases d'une collaboration renforcée entre les autorités locales et l'OMS, dans un contexte sanitaire marqué par des défis majeurs.

« Au nom des Anjouanaises et des Anjouanais, je suis heureux d'accueillir la représentante résidente de l'autorité directrice de la Santé dans le monde. Je suis persuadé que nous allons renforcer notre collaboration pour relever les défis sanitaires de l'île », a déclaré le Gouverneur.

Le Dr Nkurunziza n'a pas manqué de saluer le leadership du Gouverneur, qu'elle considère comme un levier essentiel pour le développement du système de santé à Anjouan. Elle a notamment souligné son rôle dans la gestion exemplaire de la réponse à l'épidémie de choléra et dans la coordination des secours après le passage du cyclone Chido en décembre dernier.

La visite a été ponctuée par une réunion technique de haut niveau, présidée par le Gouverneur et



réunissant les membres de l'exécutif régional, les responsables sanitaires et les experts de l'OMS. Pendant deux heures, les discussions ont porté sur les indicateurs épidémiologiques, les causes de morbidité et de mortalité néonatale, et les priorités sanitaires de l'île.

Le Dr Sainda Mohamed, épidémiologiste de l'OMS, a présenté un état des lieux précis des maladies prioritaires, tandis que le Dr Nassuri Ahamada a mis en lumière les efforts nécessaires pour lutter contre les maladies tropicales négligées, les maladies non transmissibles et le marché illicite des médicaments.

Interrogée par la presse, le Dr Nkurunziza a rappelé que l'OMS n'est pas un bailleur de fonds, mais un partenaire technique de premier plan. Elle a encouragé les autorités à explorer des mécanismes de financement domestique et à diversifier les sources de financement pour renforcer la résilience du système de santé.

Elle a également évoqué les instruments stratégiques qui guideront l'action de l'OMS aux Comores : la Politique nationale de développement sanitaire (PNDS 2024-2030) et la Stratégie de Coopération Pays (SCP 2024-2028), qui mettent l'accent sur les Soins de Santé Primaires (SSP) comme fondement de la Couverture Sanitaire Universelle (CSU). Au-delà des réunions officielles, le séjour de la délégation de l'OMS a effectué des visites de structures de santé et des rencontres avec les organisations de la société civile œuvrant pour la santé. Une manière de prendre le pouls du terrain et de renforcer les liens avec les acteurs locaux. Cette première visite de la représentante de l'OMS à Anjouan s'inscrit dans une dynamique de transformation du système de santé comorien, avec pour ambition de garantir à chaque citoyen un accès équitable à des soins de qualité.



Photo de famille avec le Gouverneur et le personnel du Gouvernorat d'Anjouan

Visite de la Représentante de l'OMS à Anjouan : A la rencontre de la DRS et du CHRI Hombo

Dans le cadre de sa première mission officielle sur l'île d'Anjouan, la Représentante de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), Dre Triphonie Nkurunziza, a été chaleureusement accueillie par le Gouverneur Dr Zaidou Youssouf et les autorités sanitaires locales.

La Représentante de l'OMS et sa délégation ont ensuite rencontré l'équipe de la Direction régionale de la Santé (DRSA), en présence des médecins chefs et de plusieurs responsables de structures sanitaires. Le Directeur régional a présenté les indicateurs de santé de l'île, notamment les données issues du Système d'Information de la Maladie à Notification Obligatoire (SIMR), mettant en lumière les pathologies les plus préoccupantes telles que la lèpre, le diabète extrême et le VIH.

La mission s'est poursuivie au Centre Hospitalier Régional de Hombo, où la Dre Nkurunziza a été reçue par le Directeur de l'établissement et les chefs de services. Une réunion s'est tenue dans la salle de conférence, au cours de laquelle le Directeur a présenté les réalisations, les services offerts, les données disponibles et les défis rencontrés.

La Représentante de l'OMS a ensuite visité les différents services, en commençant par celui de néonatalogie, récemment réhabilité grâce au soutien de l'OMS. Elle a échangé avec le personnel en charge des prématurés afin de mieux comprendre leur quotidien.

La visite s'est achevée par la découverte de la zone dédiée à la prise en charge des cas de choléra (CTC), illustrant les efforts déployés pour contenir l'épidémie.

Ces échanges ont permis à l'OMS d'encourager la DRSA à améliorer la communication des données et à intensifier son plaidoyer auprès du ministère de la Santé.



La WR et le DRS d'Anjouan



La WR et le Directeur du CHRI de Hombo, au service de néonatalogie réhabilité par l'OMS



La WR visite le Centre de traitement du choléra

Anjouan : Les acteurs non-étatiques unis pour la santé lors de la première visite de Dre Nkurunziza Triphonie

Dans le cadre de la première visite officielle de la Représentante de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) aux Comores, une rencontre stratégique s'est tenue à Anjouan, réunissant les acteurs non-étatiques de l'île. Sous la présidence du Gouverneur d'Anjouan, cette réunion a rassemblé des organisations de la société civile (OSC) œuvrant dans le domaine de la santé, des représentants du secteur privé, des maires et d'autres partenaires potentiels.

L'objectif principal était de mobiliser ces forces vives autour de la Direction régionale de la santé d'Anjouan (DRSA), afin de renforcer les programmes de santé dans un contexte de ressources limitées. L'OMS a présenté les résultats de son partenariat avec les OSC dans les trois îles, mettant en lumière l'impact positif d'une approche communautaire.



Des femmes leaders de la société civile

Le projet mené par l'Association pour le Développement Durable et l'Environnement (ADDE) a été cité en exemple, illustrant comment une collaboration directe avec les communautés peut transformer durablement leur quotidien.

La question des violences basées sur le genre a été soulevée avec force par les représentants de la Cellule d'écoute d'Anjouan. Des témoignages poignants ont été partagés, révélant l'ampleur du phénomène et appelant à une mobilisation accrue. Les participants ont unanimement exprimé leur soutien à cette cause, appelant les autorités judiciaires à jouer pleinement leur rôle dans la protection des victimes et la poursuite des agresseurs.

À l'issue de trois heures d'échanges, les participants ont convenu de la création d'un Consortium des Acteurs Non-Étatiques pour la Santé pour Tous à Anjouan, une initiative saluée par le Gouverneur et le DRSA, qui sera coordonnée avec l'appui technique de l'OMS.

La Représentante de l'OMS, à l'issue de cette première prise de contact, a déclaré :

« Cette rencontre marque un tournant important. En unissant les forces locales, nous pouvons bâtir une santé communautaire plus résiliente et inclusive. L'OMS est engagée à accompagner cette dynamique, car les solutions durables viennent toujours de la communauté elle-même. »



Les participants à la rencontre avec les OSC et les acteurs non-étatiques d'Anjouan



Le Maire de la capitale d'Anjouan, l'équipe de l'OMS et la WR



Le SG du Gouvernorat, la WR et le Gouverneur d'Anjouan pendant les échanges avec les acteurs non-étatiques et l'OMS



La WR au milieu avec le Délégué à l'Urbanisme auprès du Gouvernorat d'Anjouan et la Coordinatrice du projet de l'ONG ADDE sur la santé bucco-dentaire dans la commune de Koni (2023) financé par l'OMS.

Dre Nkurunziza Triphonie en visite à Tsembehou, Bambao et Koni Djodjo

A Tsembehou, la WR s'est rendue au Centre de Santé de District (CSD), où elle a échangé avec le personnel soignant sur les défis rencontrés par l'établissement. Elle a salué les efforts de sensibilisation menés autour de la prévention et de la lutte contre le diabète, qui bénéficient directement à la population locale. Elle a également rencontré le responsable des données de vaccination, formé et équipé grâce au soutien de l'OMS via les fonds Gavi.

A Bambao Mtsanga, la WR a été accueillie par le Directeur de l'hôpital et son équipe. Une présentation détaillée du fonctionnement de l'établissement a permis de mettre en lumière les chiffres clés, les services offerts et les défis majeurs. Le nombre élevé de cas d'AVC a particulièrement retenu l'attention de la WR, qui a encouragé le personnel et la DRSA à intensifier les actions de prévention dans le district. Elle a également visité le laboratoire, où elle a pu constater les efforts de réhabilitation et de renforcement des capacités techniques soutenus par l'OMS.

À Koni Djodjo, la WR et sa délégation ont été chaleureusement accueillies par le médecin chef, son personnel et des représentants de la communauté. Elle a pris connaissance des conditions de prise en charge des femmes dans la maternité et a écouté les témoignages poignants sur les difficultés d'accès aux soins, notamment lors des transferts vers les centres de Domoni ou Bambao. L'équipe a également visité les équipements fournis par l'OMS, dont un fauteuil dentaire et un réservoir d'eau.

Au service de lutte contre la lèpre, la WR a été reçue par le Dr Zahara Salim et son équipe. Une présentation claire et détaillée a permis de comprendre les méthodes de travail et les conditions de prise en charge des patients. L'appui constant de l'OMS a été souligné à plusieurs reprises. Les discussions ont porté sur la mobilisation des ressources pour renforcer les efforts d'élimination de la lèpre dans le pays. La WR a informé l'équipe de l'arrivée prochaine du MCAT en appui au CND, afin de soutenir davantage le service.



Au CSD de Tsembehou, la WR découvre le dépistage et la prise en charge des patients qui ont le diabète avec l'équipe locale de l'ONG Santé diabète.



Photo de famille avec la direction et le personnel de l'hôpital de l'amicale Comores-Chine situé à Bambao Mtsanga à l'Est d'Anjouan.



En visite au Poste de Santé de Koni, photo de famille avec le personnel, les agents de santé et des leaders communautaires.



De passage au service de lutte contre la lèpre situé au CHRI de Hombo à la capitale.

« Ces visites nous ont permis de mieux comprendre les réalités du terrain et surtout les spécificités de l'île d'Anjouan en matière de santé. Les efforts sont visibles, mais les défis restent nombreux. L'OMS continuera à accompagner la Direction régionale de la santé pour renforcer les capacités locales et améliorer l'accès aux soins pour tous. »

Dr Nkurunziza Triphonie, Représentante de l'OMS aux Comores



La Représentante de l'OMS et sa délégation ont visité le port de Mutsamudu et le petit port situé à proximité. Une équipe de surveillance épidémiologique déployée depuis l'épidémie de choléra s'y trouve encore. Composée d'agents de santé communautaire du Croissant-Rouge comorien et d'anciens volontaires de l'OMS formés notamment dans la gestion des données, cette équipe contrôle les passagers entrant sur l'île en provenance des autres îles. Il s'agit d'une surveillance intégrée.





Ministère de la Santé
et de la protection sociale



Organisation
mondiale de la Santé
Comores



Journée mondiale de la Santé

Une bonne santé à la naissance pour un avenir plein d'espoir

#HopefulFutures
#HealthForAll

“
La santé maternelle est une priorité de santé publique.

À l'EMSP, nous sommes formées pour analyser les données, comprendre les risques et proposer des solutions adaptées. Nous vous souhaitons une belle célébration de la Journée mondiale de la Santé.

Zaihata Abdillahi
L3, Soins infirmiers - EMSP

Organisation
mondiale de la Santé
Comores

Organisation
mondiale de la Santé
Comores

“

La gestion hospitalière joue un rôle crucial dans l'amélioration de la santé à la naissance, en garantissant l'efficacité, la qualité et l'accessibilité aux soins obstétricaux.

Pour que chaque enfant naîsse dans les meilleures conditions, il faut des structures sanitaires bien gérées, bien organisées, et des personnels soignants qualifiés et bien formés.

C'est pourquoi l'EMSP forme des acteurs clés, avec le soutien de ses partenaires. Car pour eux, la devise est que, ensemble, nous pouvons construire un avenir plein d'espoir.

Mohamed Abdillah Rahia
L3, Soins infirmiers - EMSP

#HealthForAll
#HopefulFutures

#HopefulFutures
#HealthForAll

“
Chaque nouveau-né mérite un départ en bonne santé.
À l'EMSP, nous sommes convaincus que la formation des professionnels de santé est la clé d'un système de santé solide.
Nous croyons que l'OMS sera toujours à nos côtés pour nous aider à renforcer nos capacités !

Soilihi Chaarani Saoudati
L3, Soins obstétricaux - EMSP

Organisation
mondiale de la Santé
Comores

#HopefulFutures
#HealthForAll

“
À l'EMSP, composante de l'Université des Comores, nous formons les sages-femmes de demain en développant leurs compétences afin d'assurer une prise en charge de qualité dès les premiers instants de la vie. Chaque naissance bien accompagnée ouvre la voie à un avenir plein d'espoir !

Soumayata Faouzoudine
L3, Soins obstétricaux - EMSP

Organisation
mondiale de la Santé
Comores

Prévenir et Répondre à l'Exploitation, aux Abus et au Harcèlement Sexuels (PREAHS)

L'OMS a une tolérance zéro pour l'exploitation sexuelle, les abus sexuels et le harcèlement sexuel (EAHS), et pour l'inaction à leur encontre.

EAHS est considéré comme une faute grave et constitue une base sur laquelle le personnel, qu'il soit recruté au niveau international ou local, et les sous-traitants peuvent être renvoyés sans préavis.

Il s'applique pendant notre temps libre ainsi que pendant notre journée de travail.



Organisation mondiale de la Santé



Pour plus d'informations
contactez nous au
PRSEAH@who.int ou visitez
<https://bit.ly/PRSEAH>



Organisation mondiale de la Santé

Comores

"UNONO", qui signifie "Santé" en langue comorienne, est le bulletin d'information du bureau de la Représentation de l'OMS en Union des Comores.

Pour toute information veuillez contacter :

- Dr NKURUNZIZA Triphonie, Représentante de l'OMS (nkurunzizat@who.int)
- BEN CHARAFAINE Abdillahi, chargé de communication (bena@who.int).

